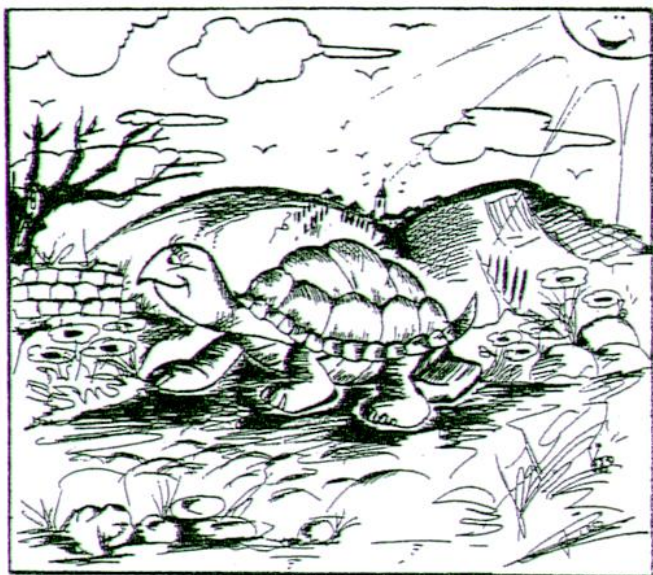


Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues Passion* *

N° 8 **

JUIN 2001



Dessin original à la plume de Mandy

EDITORIAL.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, ce bulletin numéro 8 paraît avec du retard. Il semble que ce soit le lot des publications traitant de tortues. La lenteur serait-elle contagieuse ?

Trêve de plaisanterie, le sujet est sérieux. Une fois de plus, nous sommes toujours à attendre quelques manuscrits pour remplir nos quatre pages.

Les promesses d'articles sont souvent sincères au moment où elles sont données, dommage qu'elles ne s'arrêtent au stade de la réalisation.

Donc, une fois de plus et peut-être la dernière, si cet appel n'est pas mieux entendu que les précédents, nous attendons avec intérêt tout ce qui peut faire un article pour le bulletin. Qu'on se le dise !

Bernard

Historette

Les tortues ne sont pas aussi stupides que certains le pensent (N.d.R.: nous n'en faisons pas partie). Pour preuve : il y a quelques années, mon époux vient m'avertir que "Mélanie ronfle méchamment".

Vaquant à quelques occupations, je finis ma tâche avant de me mettre en quête de la belle. Lorsque je la retrouve enfin, à ma grande surprise, elle est en train de sucer un énorme escargot bien baveux !!!

Dans les jours qui suivent, son ronflement à disparu. Elle s'est donc guérie toute seule !

Forte de cette expérience, lorsque ce symptôme apparaît sur l'une de mes protégées, je leur "colle" un bel escargot tout baveux sur le nez et la bouche et ça marche !!!

NB. Il est reconnu que la bave d'escargot ou tout au moins une synthèse de cette substance, entre dans la composition de certains sirops antitussifs.

Nell

Attention aux salmonelles.

La plupart des tortues hébergent des salmonelles. Inoffensives pour l'animal, elles peuvent être dangereuses pour les humains chez qui elles provoquent, en général dans les 24 heures après l'infection, céphalées, vomissements et diarrhées.

Pour éviter ces problèmes, surtout si vous avez dans votre entourage de jeunes enfants, la précaution de base consiste en un lavage minutieux des mains après chaque manipulation des animaux.

Nell

LES TERRAPENES

Cet article a pour but de donner quelques informations sur les diverses terrapenes que les amateurs que nous sommes peuvent être amenés à observer.

Ces tortues sont originaires d'Amérique du Nord. Elles ont été importées en Europe en assez grandes quantités par le passé. Beaucoup ont péri par manque d'informations sur les particularités de leur élevage, surtout les premières années.

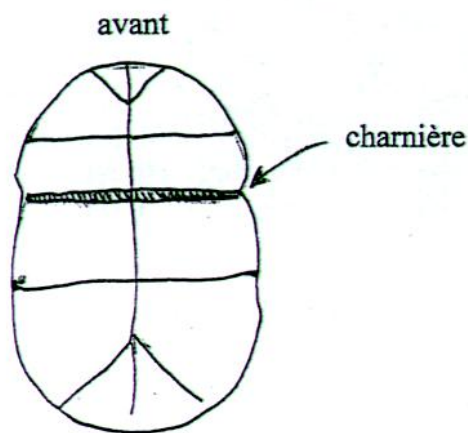
Celles que l'on rencontre à l'heure actuelle sont des rescapées et il convient de les garder précieusement dans le but de reproduction car les importations sont terminées, l'espèce étant classée Annexe B.

Ce sont des tortues terrestres (*Terrapene* signifie étymologiquement : tortue de terre) qui affectionnent les forêts, les milieux humides, les marécages, les prairies et les bordures des cours d'eau. Elles sont d'excellentes nageuses. Elles passent les heures les plus chaudes de la journée dans un abri ombragé, dans la boue, voire dans l'eau. Elles sortent de leur cachette après une ondée ou très tôt le matin.

Leur taille est comprise entre 10 et 21 centimètres. Leur alimentation est variée, faite de baies sauvages, champignons, limaces, escargots, insectes, fruits. Certaines sont plus carnivores que d'autres, même au sein d'une même sous-espèce.

Les juvéniles sont franchement carnivores.

Elles sont communément appelées "tortues boîte" (US: Box Turtle) car elles possèdent la particularité de pouvoir refermer complètement leur carapace. En effet, le plastron est articulé transversalement et les deux lobes avant et arrière se plaquent sur le bord inférieur de la dossière, après que l'animal ait rentré tête, pattes et queue. (sinon : Aie !)



arrière
Plastron de *Terrapene*

Les carapaces sont en forme de dôme plus ou moins prononcé selon les espèces ou même les sous-espèces. En général, les yeux des mâles sont rouges, ceux des femelles marrons.

Il existe également des tortues boîtes en Asie, ce sont les Cuora.

En Amérique du Nord, on distingue 4 espèces de terrapenes et 10 sous-espèces.

a) *Terrapene carolina*

- * *Terrapene carolina carolina*
- * *Terrapene carolina major*
- * *Terrapene carolina triunguis*
- * *Terrapene carolina bauri*
- * *Terrapene carolina mexicana*
- * *Terrapene carolina yucatana*

b) *Terrapene ornata*

- * *Terrapene ornata ornata*
- * *Terrapene ornata luteola*

c) *Terrapene nelsoni*

- * *Terrapene nelsoni nelsoni*
- * *Terrapene nelsoni klauberi*

d) *Terrapene coahuila*

Nous ne parlerons que de *Terrapene carolina* et *Terrapene ornata*, *Terrapene nelsoni* est pratiquement inconnue en France et *Terrapene coahuila* est très rare et totalement protégée.

1 - *Terrapene carolina*

a) *Terrapene carolina carolina* (US : Common Box Turtle). La coloration de la carapace est très variée, du jaune à l'orange sur fond noir, marron ou olive. La tête et les pattes de mâles sont vivement colorées de rouge ou d'orange. Les pattes arrières portent 4 griffes. La carapace est très bombée avec les marginales arrières assez droites par rapport aux autres espèces qui les ont plus relevées. Elles vivent dans le Michigan, l'Illinois, le Tennessee, la Géorgie et le Maine.

b) *Terrapene carolina major* (US : Golf Coast Box Turtle). C'est l'espèce la plus grande. La carapace est moins en dôme est plus allongée. La couleur de la dossière varie du beige au noir avec des taches plus claires en fond. Le plastron est beige, les marginales sont relevées vers l'extérieur. Elles occupent le pourtour du Golfe du Mexique, la Floride, l'Alabama, la Louisiane et le sud du Texas.

c) *Terrapene carolina triunguis* (US : Three Toes Box Turtle). Elles ne portent que trois griffes aux pattes arrières. La carapace est moins colorée que celle des deux précédentes. de couleur beige olive ou marron avec ou sans tâches plus claires. Le mâle, comme celui de *T. c. carolina*, a la tête et les pattes avant colorées de rouge, orange et même quelquefois de blanc. C'est la plus rustique de toutes. Je possède une femelle qui a vécu pendant des années dans un jardin en Cévennes en totale autonomie. Elles vivent au centre et au sud des Etats Unis, en Alabama, au Texas et au Missouri.

d) *Terrapene carolina bauri* (US : Florida Box Turtle). C'est une très jolie tortue noire avec de fins rayonnages concentriques jaunes (un peu comme une Radiata) et deux bandes jaunes sur les côtés de la tête. Elles portent généralement trois griffes aux pattes arrières. Elles vivent dans la partie nord de la péninsule de Floride et dans les Keys.

e) *Terrapene carolina mexicana* et *T. c. Yucatanana* sont des sous-espèces mexicaines. Elles sont peu, voire pas connues chez nous.

2 - *Terrapene ornata*

a) *Terrapene ornata ornata* (US : Ornata Box Turtle). Tortue noire avec des tâches jaunes plus larges que chez *T. c. bauri*. Ce sont plutôt des tâches concentriques jaunes qui sont également présentes sur le plastron. La dossière est un peu plus aplatie. Son régime est davantage carnivore que celui des "carolina". Elles vivent au centre et au sud des Etats Unis, du sud Dakota et l'Illinois jusqu'au Texas et à l'Arizona.

b) *Terrapene ornata luteola* (US : Desert Box Turtle). Sa couleur est plus claire que celle de la précédente. Elle vit dans des zones plus sèches mais toujours au voisinage d'un point d'eau ou d'un endroit humide. On la rencontre au sud des Etats Unis, en Louisiane et à New Mexico.

En conclusion, il convient de bien distinguer espèces et sous-espèces pour éviter les hybridations néfastes à la préservation des *Terrapenes*. Nous espérons que cet article vous y aidera.

à suivre.

Serge

VOYAGE A SOREDE

Vous avez eu un premier commentaire, à chaud, dans le compte-rendu de la réunion du 30 juin. Ce complément, agrémenté de quelques photos, donnera peut-être des regrets à celles et ceux qui ne sont pas venus.

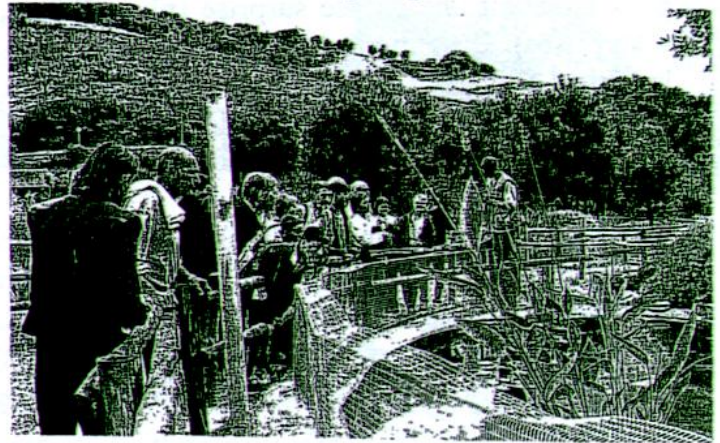
Départ sous la pluie avec, comme d'habitude, des retardataires, des égarés, des "pas réveillés" ...etc...(les intéressés se reconnaîtront), départ donc avec un peu plus d'une demi-heure de retard.

Premier arrêt à Saint Jean de Védas pour récupérer les participants des environs de Montpellier, second arrêt CPD (café, pipi, détente) sur l'aire de Narbonne pour arriver, sous le soleil, à la Vallée des Tortues de SOREDE légèrement au-delà de 10 heures 30.

Le groupe, nous étions 80, est scindé en deux pour la visite.

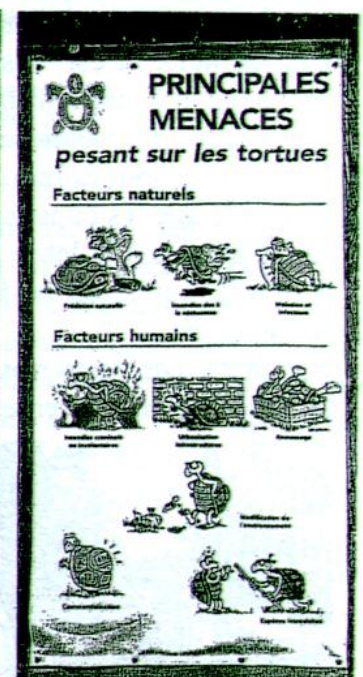
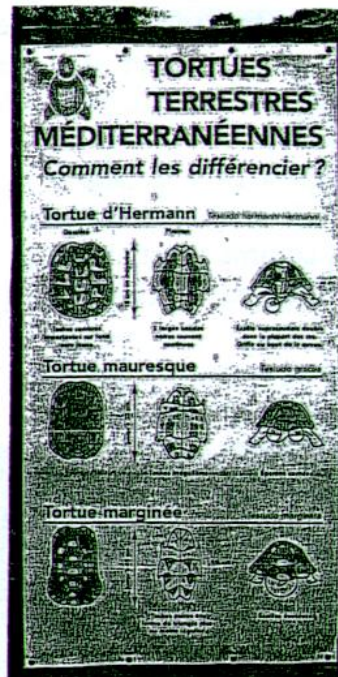
Première impression, le site est superbe, très dégagé sur ses abords et surtout, on ne voit pas grand chose. Cette impression s'estompe très vite.

Première halte devant un bassin où l'on repère tout de suite des "Florides". L'eau est claire, le bassin, en dur, est garni de plantes aquatiques.



Les enclos suivants nous permettent de voir quelques tortues d'Hermann, une sorte de nurserie qui tient plus de la prison que d'un enclos pour juvéniles (ce n'est pas esthétique mais efficace contre les vols), des *graeca*, des *horsfieldii* et des *marginata*.

Le chemin, jalonné des panneaux explicatifs, se poursuit dans une zone boisée en terrasse.



Les parcs suivants sont disposés sur le côté haut. Les visiteurs ont presque les tortues (celles qui veulent bien se laisser voir) au niveau des yeux.

On parvient ainsi au fond de la vallée et il faut remonter. Ce trajet retour permet de voir les parcs précédents par-dessus. La vision est totalement différente au point que l'on n'a pas l'impression de regarder les mêmes enclos.

Sur la montée, nous passons près d'une petite cabane où se trouve nombre de *Geochelone carbonaria*, une (si j'ai bien vu) *Geochelone denticulata* et deux, sinon trois *Geochelone elegans*.

La remontée s'achève devant plusieurs bassins. Dans le premier, on voit (assez fugitivement car il est abondamment garni de nénuphars) quelques *Clemmys guttata*, superbe tortue aquatique à la

dossier bleu nuit agrémentée sur chaque écaille d'une goutte jaune d'or.

Dans le second bassin, traversé d'une passerelle, nous attendait une grosse surprise (plus exactement 4 surprises). Il contient 4 *Macrochelys temminckii*, la tortue alligator. Elles pèsent un peu plus de 30 kilos chacune et leur immobilité dans l'ombre du pont est assez inquiétante. Leur acclimatation semble parfaite, il y a eu des naissances.

Après ce passage dans la "préhistoire", on arrive devant des enclos vides. Chaque parcelle comporte une petite cabane en bois. Ces abris sont censés protéger les tortues des rigueurs du climat.

Le matin de notre visite, il fait chaud et humide, pas de quoi calfeutrer les *Astrochelys radiata*, *Geochelone carbonaria*, *denticulata* et *elegans*, *Dipsochelys elephantina* et *Chelonoidis nigra* dans ces cabanes.

De plus, au moment où nous passons dans cette zone, il est 12 heures, 12 heures 30 et il fait chaud.

Les animaux cherchent à sortir, ils savent très bien où se trouve la porte. Ils pataugent dans leurs excréments et pour les plus grosses tortues, c'est considérable. C'est aussi sans compter du stress provoqué par ce confinement alors que les enclos sont vastes, peu arborés mais les arbres vont grandir. Nous nous sommes inquiétés de cette situation.

Il semble que les consignes du responsable animalier soient suivies à la lettre et comme il est absent pour plusieurs jours, c'est sa dernière recommandation qui fait autorité.

Domage car nous n'avons pas pu profiter de ces superbes tortues autrement qu'au travers de vitres.



Retour aux cars vers 13 heures et des poussières, direction Argelès sur Mer pour le repas.

Le trajet a été un peu long, entrecoupé de demi-tours. La signalisation ne semble pas être une préoccupation première dans les environs d'Argelès. Nous arrivons enfin, il est 14 heures bien sonnées, toujours sous le soleil, au complexe "Les Albères", qui, en plus d'un centre de balnéothérapie, comprend le restaurant "L'Acadien" où nous sommes très attendus.

La salle est agréable. Les convives s'installent par tables de 8. Le service est rapide et efficace.

Il semble que le repas ait été apprécié de "presque tous" bien qu'il y ait toujours quelques grincheux qui "n'aiment pas ça" !

Il était prévu, pour la digestion, une promenade dans Argelès mais le temps en avait décidé autrement.

C'est sous une pluie battante que nous avons quitté le restaurant. La promenade s'est résumée à un tour d'Argelès en car du style "visite du troisième âge".

Nous avons repris le chemin du retour avec une halte CPD (voir signification plus haut), arrêt à Saint Jean de Védas et arrivée à Vergèze-Espace un peu après 19 heures.

Cette version ne vaut que pour le second car. Selon toute apparence, le chauffeur du premier bus devait avoir un rendez-vous (galant, on l'espère pour lui). Il a donc appuyé un peu sur le champignon, oubliant l'arrêt CPD et presque celui de Saint Jean de Védas. Tant pis pour lui, son pourboire ne lui a troué les poches !!

En résumé, la journée a été bonne, elle aurait pu être bien plus agréable si le temps avait été de notre côté. Malheureusement, pour nous, les prévisions météo se sont avérées exactes et nous n'avons actuellement aucune influence sur les éléments.

Des remarques ou commentaires, positifs ou non, peuvent nous être formulés, Ils sont toujours utiles pour ne pas retomber dans les mêmes "erreurs" ou simplement pour présenter un point de vue différent.



Bernard

Le coin du Chéloniophile fou

Réponses à l'énigme précédente.

Parce que la Terrapene.

Nouvelle énigme : Quelle espèce de tortue faisait les beaux jours (les belles nuits) des Folies Bergères des années 30 ?

Ont participé à ce bulletin :

Nell AUDOYER, Mandy DUGAS, Bernard BOUSSAC, Serge ROUBERTY.